

SKYROCK

Blog

Profile

Blog de 2pac1



2pac1

Write message

Give a gift

Add as a friend

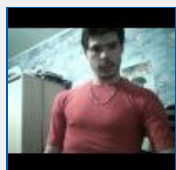
Block

Become a fan

Spread this blog

Like

Profile



2pac1

24 yo
France

RSS

Biggie & Tupac : enquête sur deux crimes mystérieux



Biggie & Tupac : enquête sur deux crimes mystérieux

Un documentaire fouillé et gonflé revient sur les assassinats de Tupac Shakur et Notorious Big, les deux frères ennemis du hip hop. Six ans après les faits, leurs meurtres n'ont toujours pas été élucidés.

0Ecrire un commentaire

Article suivant dans People : Chic, chic Chicago

C'est l'histoire de deux amis devenus superstars du rap, que le business a séparés, opposés et conduits à la mort. Tupac Shakur (alias 2Pac) est

abattu à Las Vegas, le 7 septembre 1996, à la sortie d'un combat de Mike Tyson. Notorious Big (alias Biggie Smalls) est tué dans sa voiture le 9 mars suivant, à Los Angeles. A eux deux, ils n'avaient pas 50 ans. Six ans plus tard, on ne sait toujours pas pourquoi et par qui les deux hommes ont été assassinés.

Armé de son micro, une caméra dans son sillage, le réalisateur britannique Nick Broomfield mène l'enquête dans Biggie & Tupac, sorti mercredi sur les écrans. Un documentaire aussi passionnant qu'un polar bien glauque de James Ellroy. Il y est en effet question de flics ripous, de gangs instrumentalisés et de repentis vivant dans la peur.

Crimes chez les rois de la rime

Après une enfance difficile mais loin de l'image de violence et de vie facile qu'ils véhiculaient dans leurs morceaux, 2Pac et Biggie s'imposent comme les stars du hip hop des années 90. Leur amitié prend fin quand 2Pac rejoint Dr. Dré et Snoop Dogg au sein du label californien Death Row (le couloir de la mort). Un empire de 125 millions de dollars dirigé d'une main de fer par l'imposant producteur Suge Knight. Resté à New York, Biggie s'associe au producteur Puff Daddy, "l'ex" de Jennifer Lopez qui se fait désormais appelé P. Diddy.

Les batailles d'ego (entre les artistes et les producteurs) et de style (entre le rap de la côte Est et celui de la côte Ouest), le goût de la provocation et les enjeux financiers transforment les deux potes en ennemis acharnés. Lorsque 2Pac est descendu, Biggie est accusé d'avoir commandité le meurtre. Son assassinat, six mois plus tard, est interprété comme une vengeance fomentée par la clique de 2Pac.

Hip hop vendetta

Alors, règlement de compte entre rappeurs sur fond de guerre des gangs ou machiavélique machination pour cacher une histoire de gros sous ? Broomfield penche pour la seconde explication. Sans se départir de son flegme et de son humour "typically british", le cinéaste enfonce les portes qu'on lui claque au nez, harcèle les proches du dossier et recueille des déclarations stupéfiantes.

Résultat : l'enquête a été bâclée, certains suspects n'ont jamais été interrogés et l'ombre de Suge Knight plane sur les deux meurtres. De sa prison, où Broomfield est allé lui arracher quelques propos, le parrain du rap californien adresse un message de paix aux jeunes... et profère des menaces à peine voilées à Snoop Dogg qui, comme Dré, a quitté le label. Ces deux-là feraient bien de se méfier : Suge Knight a quitté son pénitencier le 19 février dernier.

[Leave a comment] [1 comment] [Share ▼]

Posted on Tuesday, 19 January 2010 at 2:11 PM

Tupac Shakur alias Makaveli alias 2Pac



Tupac était le rappeur le plus populaire des années 90. Son dernier album All Eyez on Me s'est vendu à plus de 6 millions d'exemplaires. Il a joué dans plusieurs films à succès comme Poetic Justice, Bullet et Gridlock'd. Au travers d'images d'archives inédites et d'interviews de ses proches, Nick Broomfield révèle les deux faces du personnage : d'un côté, un jeune homme plein de charisme, d'ambition et d'humour, déterminé à sortir d'une enfance difficile et qui, bien loin de l'image de la violence et des gangs, était un assidu des cours de comédie et poésie du conservatoire de Baltimore. De l'autre, un homme au caractère instable, sujet à des violentes colères, accusé plusieurs fois d'agressions et emprisonné pour tentative de viol.

A l'origine, Tupac était produit par Interscope Records, une filiale de Time Warner. Quand Dan Quayle a accusé publiquement la multinationale de se faire de l'argent sale en prônant le meurtre de flic (cop-killer), Time-Warner s'est empressée de vendre Interscope à MCA. C'est à cette occasion que Tupac est passé chez Death Row Records. Ce passage a coïncidé avec une crise de violence chez Tupac et alors qu'il n'avait jamais été jusque-là proche des gangs, il est devenu très lié à celui des Mob Piru Bloods.

Info

Created: 19/01/2010 at 11:34

AM

Updated: 19/01/2010 at 2:11

PM

24 articles

1 comment

2 friends

My archives (24)

My friends (2)

lequipe-skyrock
TCHEKxPROD

» More

Depuis sa mort, sa mère et Death Row ont orchestré la sortie de plusieurs albums posthumes dont le dernier BETTER DAYZ incluant 20 morceaux originaux dont "THUGZ MANSION" et "MY BLOCK REMIX".

:: Christopher Wallace (alias Biggie Smalls alias The Notorious B.I.G.)

Du jeune Christopher Wallace né à Brooklyn, N.Y., au Gangsta rappeur The Notorious B.I.G., il y a deux histoires : la vraie telle que racontée par sa mère et ses nombreux amis, le mythe, tel qu'il se l'est lui-même fabriqué par ses disques et son personnage public. Hélas ces deux histoires se confondent en une fin tragique. "You're Nobody (Till Somebody Kills You)".

Biggie était un gamin sensible et artiste qui, grâce à sa mère, n'a connu aucune des galères du quartier. Devenu ado, il trempe néanmoins dans quelques petites affaires de drogue et c'est à sa sortie d'un court séjour en prison qu'il voit une de ses bandes démo sélectionnée par Sean "Puff Daddy" Combs. Il signe aussitôt avec Bad Boy Records et son premier album Ready to Die sort en 1994 pour devenir très vite disque de platine. Life After Death dépassera lui les dix millions d'exemplaires vendus.

Il refusera de répondre à la provocation de 2Pac qui n'hésite pas à le chercher dans ses chansons ("I fucked your wife, you fat mother fucker"). Lors d'une interview, il reconnaît que circule une rumeur selon laquelle il aurait voulu faire tuer 2Pac, mais la dément formellement. Il affirme aussi ne pas vouloir faire le jeu de la guerre Côte Est-Côte Ouest.

A ce jour aucun coupable, même présumé, n'a été désigné pour la mort de Biggie.

:: Marion "Suge" Knight

Malgré ses 150 et quelques kilos, l'imposant Marion "Suge" Knight tire son surnom de Sugar Bear. Véritable force de la nature, il n'a pourtant rien d'un nounours en sucre, et doit à son imposant physique son entrée dans le show business. Après une expérience mitigée de footballeur professionnel, il commence sa carrière comme garde du corps, travaillant notamment pour Bobby Brown. Très vite il fonde avec Dr Dre le label Death Row Records, et à l'âge de 30 ans, il se retrouve à la tête d'un empire de 125 millions de dollars et d'une écurie de rappeurs comme Tupac Shakur, Snoop Dogg et The Dogg Pound.

Une visite sur le site internet de Death Row Records, rebaptisé depuis peu Tha Row Records, permet de cerner le personnage et son évolution depuis sa récente sortie de prison : aux menaces de mort (à peine voilées lorsqu'elles concernent Snoop Dogg à qui Suge ne pardonne pas d'avoir quitté Death Row) ont succédé des news politiquement correctes du type "Suge Knight vole au secours des familles de 2 enfants assassinés à Compton", "J'ai vraiment de la peine pour ces familles. La violence sous toutes ses formes est terrible mais la violence dirigée contre des enfants est intolérable"...

Suge terrorise le monde du rap US, de LA à NY, de Snoop Dogg à Dr Dre. Celui-ci à tellement peur de son ancien associé qu'il a demandé par voie de justice que Suge Knight ne puisse s'approcher de lui (RESTRAINING ORDER). Ce qui fait dire à l'intéressé "Dr Dre se comporte comme une femme battue". Par contre, il semble en voie de faire la paix avec Sean Combs "il a déjà assez de problèmes avec sa femme qui s'est barrée avec un danseur de seconde zone !"

A sa sortie de prison Suge Knight a signé un contrat pour la publication de son autobiographie qui doit paraître en 2003. Il y parlera de ses relations avec 2Pac, Puff Daddy, Snoop Dogg, Vanilla Ice... D'après lui "le public a besoin de connaître la vérité".

:: Ex- inspecteur Russell Poole (LAPD)

Poole était l'un des responsables de l'enquête sur la mort de Biggie à LA. Il a la conviction que les meurtres de Biggie et Tupac étaient liés et que c'est Suge Knight qui les a camouflés en guerre des gangs. Il affirme que Death Row Records employait en permanence une quarantaine d'officiers de police en service et que le label se livrait à un trafic de drogue avec la bénédiction complice du District Attorney, Larry Longho. Bizarrement, la fille de Longho était la seule artiste blanche du label !

Mais quand Poole fait part de ses conclusions à sa hiérarchie, on lui ordonne de se retirer de l'affaire. Grâce au film de Nick Broomfield, Russell Poole et Voletta Wallace, la mère de Biggie, ont décidé de joindre leur force pour s'attaquer à la police de LA et obtenir une nouvelle enquête sur la mort de Biggie.

:: Ex-Officier de Police Kevin Hackie (LAPD)

Kevin Hackie est un policier de LA qui a longtemps travaillé en « heure sup. » pour Death Row Records comme garde du corps personnel de Tupac. Il est récemment sorti de prison et travaille maintenant comme "chasseur de primes". C'est le principal témoin de l'enquête de Poole. Il rapporte que Death Row devait plus de 10 millions de \$ de royalties à 2Pac et que ce dernier avait annoncé à Suge qu'il le quitterait pour un autre label. Hackie y voit le véritable mobile du meurtre de 2Pac.

Il soupçonne également Suge du meurtre alibi de Biggie et rapporte que le FBI avait placé Tupac, Biggie et Suge sous surveillance étroite. Il affirme également que la police de L.A. connaît depuis le début l'identité du tueur de Biggie, Harry Billups.

:: Ex-Officier de Police David Mack (LAPD)

L'un des proches de Biggie a identifié David Mack au Peterson Museum où Biggie a été tué. La voiture utilisée pour le coup était une SS Chevy Impala noire, la même que celle de David Mack. Ce dernier était également un membre reconnu du gang des Bloods Mob Pirus et il a grandi dans le même quartier de Compton que Suge Knight. Aucun de ses éléments n'a suffisamment troublé la police pour qu'elle juge utile de l'entendre dans cette affaire. Il a été arrêté en 1997 après un vol à main armée à la Bank of America et purge une peine de 14 ans de prison. Il était également impliqué au plus haut point dans le pitoyable scandale Rempart (plusieurs officiers de LAPD avaient pris en main des gangs de LA et les faisaient travailler pour eux n'hésitant pas pour les couvrir à procéder à de fausses arrestations et à maquiller des preuves).

:: Harry Billups (alias Amir Muhammed)

Harry Billups est le parrain des enfants de David Mack et avait des connections reconnues avec plusieurs policiers ripoux de L.A.. Il correspond parfaitement à la description et au croquis établi à la suite du témoignage de Lil' Cease, témoin oculaire du meurtre de Biggie. Gene Deal, garde du corps de Biggie l'a également repéré à la soirée juste avant le meurtre. Bizarrement, personne n'avait montré la photo ou le croquis de Billups à Gene Deal avant que Nick Broomfield ne le fasse.

:: Orlando Anderson

Ce membre du gang des Crips fut pendant quelques temps le seul et unique suspect officiel du meurtre de Tupac Shakur. La nuit du meurtre, « on » dit à 2pac que c'est Anderson, présent au MGM Grand, qui lui volé sa médaille Death Row (une babiole en or massif de \$10,000). 2pac et Suge lui font sa fête à grands coups de pieds sous l'œil des caméras de surveillance de l'hôtel. En réalité Kevin Hackie et Russell Poole sont convaincus que tout ceci était mis en scène par Suge qui voulait maquiller le meurtre de 2pac en guerre des gangs. Malencontreusement, Anderson a été abattu lui aussi quelques mois plus tard !

[[Leave a comment](#)] [No comments] [[Share ▼](#)]

Posted on Tuesday, 19 January 2010 at 2:05 PM

Le père de Tupac album en hommage a son fils



Tupac Shakur, Mutulu, 2Pac Tribute

Dr Mutulu Shakur, le père de l'icône du Hip-Hop, Tupac Shakur sortira un album pour commémorer le 35ème anniversaire de son défunt fils.

" A 2Pac Tribute : Dare 2 Struggle ", l'album ainsi intitulé, qui verra la participation de grands noms du hip-hop, marque la continuité du travail du Dr Shakur avec ses fils, Tupac et Mopreme. En plus de leur " Thug Code constitution", écrit pour lutter contre la violence des gangs, le projet avait été envisagé au tout début lors des visites que ses fils rendaient au Dr Shakur en prison.

Dr Mutulu Shakur est en effet actuellement en détention dans une prison fédérale de Floride, où il doit purger une peine de 19 ans, après avoir été jugé coupable d'attaque de banque. Le gouvernement avait prétendu à l'époque que ce vol servait à financer le " Black Liberation Mouvement ". Shakur n'a jamais cessé de clamer son innocence et aux regards de beaucoup de gens, il est surtout un prisonnier politique.

En plus du CD, l'album inclura un exemplaire du " Thug Code constitution ", ainsi qu'un chapitre de " N 2 Da Gutter ", un roman fictif inédit sur l'histoire de Tupac écrit par Mutulu Shakur en personne. " A 2Pac Tribute : Dare 2 Struggle " sortira via Kent Entertainment et comprendra de nouveaux sons des Outlawz, des frères et sœurs de Tupac Nzingha et Mopreme, le producteur de Tupac Johnny J, TQ, Iman Faith et T-Jay entre autres.

La moitié des bénéfices réalisés par les ventes de l'album sera reversée à des programmes de santé et d'éducation instaurés par le Dr Shakur. L'album " A 2Pac Tribute : Dare 2 Struggle

[[Leave a comment](#)] [No comments] [[Share ▼](#)]

Posted on Tuesday, 19 January 2010 at 1:53 PM

Tupac Shakur Portraits de poètes prodiges

Quand : 1971-1996

Où : Né à Brooklyn, New York, il est mort à Las Vegas, Nevada.

Oùï-dire : Tupac Amaru Shakur a connu un succès vibrant comme artiste du mouvement "gangsta rap" et une carrière d'acteur en pleine évolution. Malgré son parler dur et son allure de rebelle tatoué, il adorait lire, la poésie surtout. Il avait prédit sa propre mort prématurée, et a été abattu alors qu'il n'avait que 25 ans. Son héritage continue dans de nombreux CD, les films où il est apparu et son livre.



Célèbre? Sans aucun doute. Quand on a un album de platine (2Pacalypse Now) ou quand on vend six millions d'exemplaires d'un album (All Eyez On Me), on ne peut pas s'empêcher d'être célèbre. Sa notoriété a dépassé les cercles du mouvement "gangsta rap" quand il a commencé à jouer dans des films et à avoir des démêlés avec le système judiciaire, pour finir par être tué. Certains de ses fans croient toujours que sa mort, comme celle d'Elvis, a été une mise en scène et qu'il se cache quelque part, loin des pressions de la publicité. De nombreux sites Web et forums de discussion sont consacrés à sa vie et à son œuvre, et plusieurs "nouveaux" albums de ses chansons sont sortis depuis sa mort.

Il ressemblait à quoi? Il était mince mais musclé, avait la tête rasée et des tatous un peu partout. Les autres enfants de la rue l'agaçaient à cause de ses traits délicats et de ses grands yeux. Mais son expression avait toujours cette allure de "don't mess with me" (Te fous pas de ma gueule).

N'est-il jamais tombé amoureux? Il a dû, si vous écoutez certaines de ses chansons ou lisez ses poèmes. Mais il ne s'est pas marié, et vu le nombre d'arrestations et de condamnations qu'il a eues, il aimait aussi les problèmes.

Succès : Presque inestimable. Plusieurs de ses chansons dominent les palmarès de musique rap, surtout le duo avec Dr Dre "California Love", et il a généralement eu des critiques positives aussi bien pour sa musique que comme acteur. Une collection de ses poèmes a été publiée après sa mort The Rose That Grew from Concrete , Tupac Shakur.

Échecs : Son caractère explosif et son amour des armes l'ont conduit dans de nombreuses batailles, des affrontements avec la police et diverses querelles. Sa rivalité célèbre avec une autre vedette du mouvement "gangsta rap", The Notorious B.I.G. s'est terminée par des fusillades où ils ont été tués tous les deux en l'espace de six mois.

Ses meilleurs vers : "When ure hero falls so do the stars and so does the perception of tomorrow"

Le pire : I ***ed your b**** you fat m*****!

Pourquoi cela m'intéresserait-il? Tupac (le nom d'un groupe révolutionnaire d'Amérique du Sud que lui a donné sa mère, membre du mouvement des "Black Panthers") semble être né pour être créateur et devenir une vedette. Il a vécu selon ses propres règles, jusqu'à remplacer les lettres par des chiffres (comme dans 2Pac). Il était dur et sensible, violent et doux, aux prises avec l'amour et la colère, mais il avait l'air de s'épanouir entre toutes ces contradictions. Les derniers mots de son poème "And 2Morrow" sont :

"2know I fought with all my heart 2 keep my dream alive."

Et c'est ce qu'il a fait.

Jeunes âmes insoumises est écrit par Todd Swift, droit d'auteur Todd Swift, 2000, à l'exception des articles sur Arthur Rimbaud, Gwendolyn MacEwen et Tupac Shaku

[[Leave a comment](#)] [No comments] [[Share ▼](#)]

Posted on Tuesday, 19 January 2010 at 1:45 PM

FILM SUR BIGGIE ET TUPAC



SYNOPSIS

Biggie & Tupac enquête sur les meurtres toujours non élucidés des deux superstars du rap, Christopher Wallace (alias Biggie Smalls, the Notorious B.I.G.) et Tupac Shakur (alias 2Pac). Deux amis devenus par la force de la provocation, du soupçon et des rivalités croissantes entre leurs maisons de disques, des ennemis mortels.

Bien que les enquêtes de la police n'aient à ce jour désigné aucun coupable, ces meurtres ont été mis sur le compte de la rivalité hip-hop entre les bandes de la Côte Est (New York représentée par Biggie) et de la Côte Ouest (LA représentée par 2pac). Tupac lui-même affirmait que c'est Biggie qui voulait sa mort.

Nick Broomfield ne s'en tient pas à cette thèse officielle.

Intrigué par les doutes et interrogations de certains enquêteurs (dont l'ex LAPD détective Russel Pool) il décide de ré-ouvrir les enquêtes un peu trop vite classées par les autorités.

Il offre la parole aux témoins et proches que la police n'a bizarrement jamais entendus. En essayant de reconstituer le prétendu passé gangster de Biggie, Nick Broomfield rencontre la mère du rappeur,

Voletta Wallace. Par son combat digne et déterminé pour ne pas laisser le meurtre de son fils impuni, Voletta devient le plus précieux auxiliaire de l'enquête de Nick Broomfield.

Elle le met notamment sur la piste sulfureuse de Suge Knight et du pouvoir occulte qu'exercent ses millions et son label Death Row sur la Côte Ouest, des gangs de rue aux rangs de la police de LA.

Et voilà Nick avec son micro, interrogeant l'énorme et effroyable Suge Knight dans la cour de promenade de sa prison californienne...

L'AVIS DE LA REDACTION :

Nick Broomfield se penche sur le milieu du rap US, et la mort de deux de ses figures marquantes. Avec ce documentaire, il retrace son enquête sur les assassinats, en 1996 et 1997, des rappeurs 2Pac et Notorious B.I.G. Meurtres autour desquels planent le mystère et de multiples questions. À l'époque, leurs morts avaient été imputées à la rivalité entre les rappeurs des côtes Est et Ouest, à des règlements de compte de gangs, en somme. Et l'affaire fut — étrangement — bien vite classée...

Le réalisateur-journaliste cherche à mettre à jour la vérité. Aussi, il enquête, donne la parole à des témoins et des proches "oubliés" par la police. Et ce qui en ressort est consternant. Des agents de police de Los Angeles (LAPD) corrompus, protégeant et couvrant les agissements (narco-trafic, possession d'armes, etc.) des rappeurs du label Death Row, et particulièrement de son patron bandit, Suge Knight ; implication de la LAPD dans les meurtres de Tupac et Biggie ; couverture ou dissimulation de la part du FBI.

Nick Broomfield montre que le hip-hop a inquiété, dès le début des années 90, les autorités politiques, qui voyaient dans ce mouvement un danger potentiel, réminiscent des Black Panthers. Et cela expliquerait pourquoi le FBI, qui surveillait de près les rappeurs, n'a pas agi. L'enquête souligne que la rivalité côte Est / côte Ouest aurait été créée de toutes pièces, au plus grand bonheur des politiques, voyant dans celle-ci le moyen de l'implosion du milieu du hip-hop, perçu comme une menace pour l'Etat.

Broomfield cherche donc à casser les mythes, et son film-enquête est osé, et même dérangeant. Ce qui ressort particulièrement de cette œuvre, c'est une galerie de portraits, d'hommes et de femmes, inquiétants. C'est l'image d'une frange de l'Amérique, vautreée dans des excès malsains, dans la violence et la cupidité, ayant intégré la fiction et les histoires de gangsters à la Scarface, dans le quotidien. Le réalisateur attire l'attention sur le danger de ces mythes très américains que sont le culte de la réussite et de l'affirmation de soi par l'argent et la possession.

Le tout aurait pu être fastidieux ; il n'en est rien. Le montage est dynamique et original en ce que son côté faussement brouillon participe de cette dynamique, impliquant presque le spectateur dans l'enquête. Et c'est également en utilisant les ressorts de l'humour et de l'autodérision (auto-mise en scène de l'investigateur) que

le film devient prenant, fascinant, drôle et très inquiétant aussi, au vu de ce qu'il révèle.

Mikaël Faujour

LES FAITS...

Las Vegas -7 septembre 1996

A la sortie d'un combat de boxe de Tyson, Tupac Shakur est victime d'une embuscade en voiture. Emmené à l'hôpital dans des conditions critiques, touché de quatre balles, il mourra cinq jours plus tard. Il avait 25 ans.

Los Angeles - 9 mars 1997

Notorious Big est tué par balles dans sa voiture alors qu'il sortait d'une soirée VIP organisée par le magazine Vibe. Il avait 24 ans.

Mars 2003

Six années ont passé. Officiellement la police cherche toujours les suspects de ce double meurtre. On ne sait toujours pas qui a tué Biggie et Tupac, ni pourquoi.

NOTES DE NICK BROOMFIELD :

"Au fur et à mesure de mon enquête, je me suis aperçu que beaucoup d'éléments convergeaient vers Death Row Records, et les officiers de la police de LA employés par Suge Knight. Tout au long du tournage, mes amis m'ont supplié d'abandonner le projet. D'ailleurs mon premier distributeur aux USA a lui aussi pris peur et a finalement abandonné la sortie du film !

Avec mon accent anglais, il était clair que je ne faisais pas partie de ce monde dans lequel j'enquêtais ! Mais bon, j'ai fait avec. Je ne peux pas changer ce que je suis. Je faisais mon boulot et je crois que les gens respectent ça. Ils ont compris qu'on était sérieux. Mais cela n'a pas été facile. Le premier mois, personne n'a voulu nous parler. Et puis petit à petit, quelqu'un accepte de vous répondre, puis il dit aux autres " c'est bon, ils sont sérieux ". Alors, d'autres acceptent finalement de parler aussi.

Il y a tout de même eu quelques moments d'angoisse. Vers la fin du tournage, au moment où nous nous préparions pour l'interview de Suge Knight en prison, nous recevions des appels permanents du genre "à quel hôtel vous êtes ?" "quel avion vous prenez ?"... Je ne dis pas que c'était des menaces directes, mais plutôt de l'intimidation. Et ça a marché. La camera-woman avec laquelle je travaillais a décidé de ne pas m'accompagner pour l'interview de Suge en prison ! C'était très tendu et angoissant, mais je savais bien que maintenant que le film était fini, il fallait que je rencontre Suge Knight. J'ai repassé sans cesse cette scène dans ma tête le soir au lieu de dormir, et puis, finalement une fois devant l'imposant Suge Knight, j'étais soulagé. Ce qui est très dérangeant pour moi, c'est que la culture américaine crée ce genre de personnage, avide d'argent et de pouvoir, quelles qu'en soient les conséquences. Finalement, on ne juge plus de sa propre valeur que par son compte en banque et le poids des chaînes en or qu'on a autour du cou !

Mais ce qui m'a également beaucoup dérangé, c'est de réaliser à quel point les deux affaires avaient été étouffées avec la complicité totale de la police. Je pense que ça aussi, c'est révélateur de la situation des Etats-Unis. Si l'un des deux avait été un chanteur blanc, le meurtre ne serait pas resté impuni."

THESE OFFICIELLE, RUMEURS ET FBI...

De troublants éléments font de Suge Knight un sérieux suspect, qui plus est, protégé par la police (il employait une trentaine de policiers de LA).

Il devait à 2pac de sommes colossales sur ses derniers disques, aurait eu vent que 2pac voulait signer avec un autre label, et pour éviter que son poulain n'engraisse une écurie concurrente, serait aller jusqu'à commander son meurtre, sous couvert de guerre des gangs. Puis, pour crédibiliser sa version des faits, Suge (prononcé comme dans sugar) aurait également commandité le meurtre de Biggie.

Cette thèse est accréditée par Frank Alexander, ex-garde du corps de 2pac qui vit entouré de féroce Rottweilers depuis qu'il a publié son autobiographie ! Il y rapporte directement la rumeur de l'implication de Suge dans la mort de 2pac. Snoop Dogg, transfuge de Death Row, déclare dans un rapport de police consécutif à une altercation avec ses anciens employeurs, que Suge Knight est bien le commanditaire de l'assassinat de Biggie Smalls. Ces déclarations ont été immédiatement sanctionnées par des menaces de mort contre Snoop Dogg sur le site de Death Row.

Les faits confortent la thèse des problèmes d'argent entre Suge Knight et 2pac puisqu'en avril 1997, Afeni Shakur, mère de 2pac assigne en justice DeathRow pour réclamer un arriéré de \$17 million de royalties impayées. De son côté Death Row réclame en justice à la succession Shakur \$7.1 millions de \$ qu'il prétend avoir avancé à 2pac en voitures, voyages, bijoux et autres frais de studio...

A la grande joie des nombreux amateurs de la thèse de la conspiration, les théories sur la mort des 2 rappeurs ne manquent pas ! L'ex-officier de police Russell Poole (qui accuse sa hiérarchie d'avoir saboté son enquête sur la mort des rappeurs) et Randall Sullivan (auteur du livre enquête Labyrinth) accréditent tous deux une thèse impliquant guerre des gangs et ripoux de la police, notamment les officiers Rafael Perez, David Mack, et feu Kevin Gaines.

D'autres sources n'hésitent pas à y mêler le FBI en affirmant que les compagnons de cellule qui ont assuré à 2pac que Biggie voulait le tuer n'étaient rien d'autres que des agents fédéraux, chargés de semer la pagaille dans les milieux du rap, craints par l'état pour leur pouvoir subversif sur la population noire. Broomfield nous rappelle que le hip hop ou rap est né sous l'auspice du mouvement des Black Panthers et que le FBI des années 90 y voyait la même menace que voyait Hoover dans les premiers Black Panthers. Puisque les rappeurs les plus célèbres étaient tous objets de la surveillance du FBI, comment se fait-il que les meurtres de 2pac et Biggie aient totalement échappé aux caméras ou agents du FBI ?

Dernier rebondissement en date, l'article fleuve du LA Times, paru en septembre 2002 et dans lequel Chuck Phillips affirme que c'est le gang des Crips qui a tué 2pac avec une arme fournie par Notorious B.I.G., et que ce dernier les aurait payé un million de \$ pour le meurtre. La mère de Biggie, Voletta Wallace, a immédiatement nié ces accusations et engagé des poursuites contre le LA Times. "C'est comme si on tuait une nouvelle fois mon fils" déclare-t-elle à la presse.

Enfin, sachez que pour certains fans, Tupac, comme Elvis, n'est pas mort !

VICTIMES, FLICS ET SUSPECTS...

Tupac Shakur alias Makaveli alias 2Pac

Tupac était le rappeur le plus populaire des années 90. Son dernier album "All Eyez on Me" s'est vendu à plus de 6 millions d'exemplaires. Il a joué dans plusieurs films à succès comme Poetic Justice, Bullet et Gridlock'd. Au travers d'images d'archives inédites et d'interviews de ses proches, Nick Broomfield révèle les deux faces du personnage : d'un côté, un jeune homme plein de charisme, d'ambition et d'humour, déterminé à sortir d'une enfance difficile et qui, bien loin de l'image de la violence et des gangs, était un assidu des cours de comédie et poésie du conservatoire de Baltimore. De l'autre, un homme au caractère instable, sujet à des violentes colères, accusé plusieurs fois d'agressions et emprisonné pour tentative de viol.

A l'origine, Tupac était produit par Interscope Records, une filiale de Time Warner. Quand Dan Quayle a accusé publiquement la multinationale de se faire de l'argent sale en prônant le meurtre de flic (cop-killer), Time-Warner s'est empressée de vendre Interscope à MCA. C'est à cette occasion que Tupac est passé chez Death Row Records. Ce passage a coïncidé avec une crise de violence chez Tupac et alors qu'il n'avait jamais été jusque-là proche des gangs, il est devenu très lié à celui des Mob Piru Bloods. Depuis sa mort, sa mère et Death Row ont orchestré la sortie de plusieurs albums posthume dont le dernier BETTER DAYZ incluant 20 morceaux originaux dont "THUGZ MANSION" et "MY BLOCK REMIX".

Christopher Wallace (alias Biggie Smalls alias The Notorious B.I.G.)

Du jeune Christopher Wallace né à Brooklyn, N.Y., au Gangsta rappeur The Notorious B.I.G., il y a deux histoires : la vraie telle que racontée par sa mère et ses nombreux amis, le mythe, tel qu'il se l'est lui-même fabriqué par ses disques et son personnage public. Hélas ces deux histoires se confondent en une fin tragique. "You're Nobody (Till Somebody Kills You)".

Biggie était un gamin sensible et artiste qui, grâce à sa mère, n'a connu aucune des galères du quartier. Devenu ado, il trempe néanmoins dans quelques petites affaires de drogue et c'est à sa sortie d'un court séjour en prison qu'il voit une de ses bandes démo sélectionnée par Sean "Puff Daddy" Combs. Il signe aussitôt avec Bad Boy Records et son premier album "Ready to Die" sort en 1994 pour devenir très vite disque de platine. "Life After Death" dépassera lui les dix de millions d'exemplaires vendus.

Il refusera de répondre à la provocation de 2pac qui n'hésite pas à le chercher dans ses chansons ("I fucked your wife, you fat mother fucker."). Lors d'une interview, il reconnaît que circule une rumeur selon laquelle il aurait voulu faire tuer 2pac, mais la dément formellement. Il affirme aussi ne pas vouloir faire le jeu de la guerre Côte Est-Côte Ouest.

A ce jour aucun coupable, même présumé, n'a été désigné pour la mort de Biggie.

Marion "Suge" Knight

Malgré ses 150 et quelques kilos, l'imposant Marion "Suge" Knight tire son surnom de Sugar Bear. Véritable force de la nature, il n'a pourtant rien d'un nounours en sucre, et doit à son imposant physique son entrée dans le show business. Après une expérience mitigée de footballeur professionnel, il commence sa carrière comme garde du corps, travaillant notamment pour Bobby Brown. Très vite il fonde avec Dr Dre le label Death Row Records, et à l'âge de 30 ans, il se retrouve à la tête d'un empire de 125 millions de dollars et d'une écurie de rappeurs comme Tupac Shakur, Snoop Dogg et The Dogg Pound.

Une visite sur le site internet de Death Row Records, rebaptisé depuis peu Tha Row Records, permet de cerner le personnage et son évolution depuis sa récente sortie de prison : aux menaces de mort (à peine voilées lorsqu'elles concernent Snoop Dogg à qui Suge ne pardonne pas d'avoir quitté Death Row) ont succédé des news politiquement correctes du type " Suge Knight vole au secours des familles de 2 enfants assassinés à Compton ", " J'ai vraiment de la peine pour ces familles. La violence sous toutes ses formes est terrible mais la violence dirigée contre des enfants est intolérable " ...

Suge terrorise le monde du rap US, de LA à NY, de Snoop Dogg à Dr Dre. Celui-ci à tellement peur de son ancien associé qu'il a demandé par voie de justice que Suge Knight ne puisse s'approcher de lui (RESTRAINING ORDER). Ce qui fait dire à l'intéressé " Dr Dre se comporte comme une femme battue ". Par contre, il semble en voie de faire la paix avec Sean Combs " il a déjà assez de problèmes avec sa femme qui s'est barrée avec un danseur de seconde zone ! "

A sa sortie de prison Suge Knight a signé un contrat pour la publication de son autobiographie qui doit paraître en 2003. Il y parlera de ses relations avec 2Pac, Puff Daddy, Snoop Dogg, Vanilla Ice... D'après lui " le public a besoin de connaître la vérité ".

Ex-inspecteur Russell Poole (LAPD)

Poole était l'un des responsables de l'enquête sur la mort de Biggie à LA. Il a la conviction que les meurtres de Biggie et Tupac étaient liés et que c'est Suge Knight qui les a camouflés en guerre des gangs. Il affirme que Death Row Records employait en permanence une quarantaine d'officiers de police en service et que le label se livrait à un trafic de drogue avec la bénédiction complice du District Attorney, Larry Longho. Bizarrement, la fille de Longho était la seule artiste blanche du label !

Mais quand Poole fait part de ses conclusions à sa hiérarchie, on lui ordonne de se retirer de l'affaire. Grâce au film de Nick Broomfield, Russell Poole et Voletta Wallace, la mère de Biggie, ont décidé de joindre leur force pour s'attaquer à la police de LA et obtenir une nouvelle enquête sur la mort de Biggie.

Ex-Officier de Police Kevin Hackie (LAPD)

Kevin Hackie est un policier de LA qui a longtemps travaillé en "heure sup." pour Death Row Records comme garde du corps personnel de Tupac. Il est récemment sorti de prison et travaille maintenant comme "chasseur de primes". C'est le principal témoin de l'enquête de Poole. Il rapporte que Death Row devait plus de 10 millions de \$ de royalties à 2pac et que ce dernier avait annoncé à Suge qu'il le quitterait pour un autre label. Hackie y voit le véritable mobile du meurtre de 2pac.

Il soupçonne également Suge du meurtre alibi de Biggie et rapporte que le FBI avait placé Tupac, Biggie et Suge sous surveillance étroite. Il affirme également que la police de LA connaît depuis le début l'identité du tueur de Biggie, Harry Billups.

Ex-Officier de Police David Mack (LAPD)

L'un des proches de Biggie a identifié David Mack au Peterson Museum où Biggie a été tué. La voiture utilisée pour le coup était une SS Chevy Impala noire, la même que celle de David Mack. Ce dernier était également un membre reconnu du gang des Bloods Mob Pirus et il a grandi dans le même quartier de Compton que Suge Knight. Aucun de ses éléments n'a suffisamment troublé la police pour qu'elle juge utile de l'entendre dans

cette affaire. Il a été arrêté en 1997 après un vol à main armée à la Bank of America et purge une peine de 14 ans de prison.

Harry Billups (alias Amir Muhammed)

Harry Billups est le parrain des enfants de David Mack et avait des connections reconnues avec plusieurs policiers ripoux de LA. Il correspond parfaitement à la description et au croquis établi à la suite du témoignage de Lil' Cease, témoin oculaire du meurtre de Biggie. Gene Deal, garde du corps de Biggie l'a également repéré à la soirée juste avant le meurtre. Bizarrement, personne n'avait montré la photo ou le croquis de Billups à Gene Deal avant que Nick Broomfield ne le fasse.

FICHE TECHNIQUE :

Réalisateur : Nick Broomfield

Directeur de la photographie : Joan Churchill

Musique originale : Christian Henson

Producteur : Michele D'Acosta

Producteurs associés : Georgea Blakey et Barney Broomfield

L'AVIS DE LA PRESSE :

CinéLive:

" Un documentaire certes, mais qui vaut bien des polars. (...) Un reportage mené à visage découvert auprès des acteurs les plus proches de l'affaire. "

Marc Toullec (article entier disponible dans Cinélive n°67, page 58)

Première :

" Un fascinant exemple de mise en scène où le mensonge est indissociable de la vérité. "

G.D. (article entier disponible dans Première n°313, page 48)

Les Inrocks :

" Le film est le plus souvent noir de noir. (...) A défaut de livrer la clé de cette énigme, le film de Broomfield, sans jamais en rajouter ni accuser la communauté rap, laisse chaque spectateur juge de la déliquescence létale du rap-business en particulier et du (dys)fonctionnement de la démocratie américaine en général. "

[ [Leave a comment](#)] [No comments] [[Share](#) ▼]

Posted on Tuesday, 19 January 2010 at 1:37 PM

Download Simulation Games

Best simulation games to any taste. Download and play for Free!

www.myplaycity.com



[1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) **Next page** >

Choose a page:

 [Report abuse](#)

Skyrock

[Info](#)

[Mobile](#)

[Languages](#)

[Blogs](#)

